
Avant-propos

Ce livre fait suite à l'ouvrage intitulé « *L'Âme des Molécules* » dans lequel nous avons relaté la polémique scientifique connue dorénavant sous le nom d'« affaire de la mémoire de l'eau ».

Ayant terminé la lecture de ce précédent texte, le lecteur pouvait à bon droit se sentir insatisfait. En effet restait l'interrogation principale : l'eau avait-elle réellement une « mémoire » comme semblaient le suggérer certaines expériences ? Que fallait-il penser des « discordances cohérentes » que nous avons relevées tout au long du récit ?

Conscient que la conclusion de l'ouvrage ne répondait pas au besoin de catharsis du lecteur, nous avons tenu néanmoins à ne pas dissiper la tension générée. Ce procédé permettait en effet de souligner que « l'affaire de la mémoire de l'eau » était une « histoire vraie » qui – contrairement à ce que pourrait laisser penser la lecture de certains comptes-rendus relatant cette polémique – n'avait toujours pas trouvé d'issue satisfaisante.

De plus, nous tenions également à séparer ce qui relevait de la description et ce qui était du ressort de l'interprétation. En effet, si on peut être d'accord sur les événements rapportés et sur l'absence d'une explication triviale qui permettrait d'en rendre compte, on peut à partir des mêmes matériaux tenter d'autres interprétations. Le lecteur peut en effet ne pas partager la grille de lecture proposée dans le présent ouvrage. Nous avons donc souhaité que cette possible différence de vue n'empiète pas sur le récit des événements rapportés antérieurement. Même si des interprétations différentes de la nôtre restent bien entendu possibles, il convient toutefois d'accepter que l'ensemble des faits avérés devra être pris en compte. Et, comme nous aurons l'occasion de le développer, donner une « explication » à ces expérimentations singulières exige de s'écarter des catégories habituelles des sciences biologiques.

La thèse centrale de ce texte postule en effet que les « phénomènes de Clamart » ne relèvent pas d'une hypothétique « mémoire de l'eau ». Afin de rendre compte néanmoins des phénomènes observés, une modélisation basée sur une interprétation dite personnaliste des probabilités est proposée.

L'un des principaux mérites de cette grille de lecture est qu'elle permet de rendre compte de ces phénomènes avec un minimum d'hypothèses et de pallier l'insuffisance des interprétations passées. En particulier, l'aspect le plus délicat de cette page de l'histoire de sciences – à savoir la difficulté à faire reproduire ces expériences de façon indépendante et l'existence de « discordantes cohérentes » – en découle simplement.

